

SUITES ET SÉRIES DE FONCTIONS

1. Soit (f_n) une suite de fonctions continues sur \mathbb{R} , convergeant uniformément vers f . Étudier la convergence simple puis la convergence uniforme de la suite $(f_n \circ f_n)$.

2. a. Soit (f_n) une suite de fonctions k -lipschitziennes, convergeant simplement sur $[a, b]$ vers une fonction f . Prouver que f est k -lipschitzienne, et que la convergence est uniforme.

b. Le résultat précédent subsiste-t-il si les fonctions f_n sont juste supposées lipschitziennes ?

3. Théorème de Dini : Soit K un compact d'un espace vectoriel normé E , et (f_n) une suite croissante de fonctions numériques continues sur K , convergeant simplement vers une fonction continue f . Le théorème de Dini affirme que cette convergence est uniforme.

a. Prouver qu'une intersection décroissante de fermés non vides inclus dans K est non vide.

b. On fixe $\varepsilon > 0$, et on pose $K_n = \{x \in K / f_n(x) \leq f(x) - \varepsilon\}$. Prouver que la suite (K_n) est une suite décroissante de fermés, d'intersection vide.

c. Conclure.

4. On note E l'espace des fonctions continues sur $[0, 1]$ à valeurs dans \mathbb{C} , que l'on munit de la norme $\|\cdot\|_\infty$ de la convergence uniforme. Soit (f_n) une suite de Cauchy d'éléments de E .

a. Prouver que la suite (f_n) converge simplement sur $[0, 1]$ vers une certaine fonction f .

b. Prouver que la convergence de la suite (f_n) est uniforme.

c. Prouver que E est complet.

5. Soit (f_n) une suite de fonctions périodiques de \mathbb{R} dans \mathbb{C} , convergeant simplement vers une certaine fonction f .

a. On suppose toutes les f_n T -périodiques. Prouver que f est T -périodique.

b. On suppose que, pour tout entier n , la fonction f_n est T_n -périodique, et que la suite (T_n) converge vers une certaine limite non nulle T . Quelles sont les hypothèses naturelles à imposer permettant d'affirmer que f est T -périodique ?

c. On suppose que l'on se place sous les hypothèses inventées dans la question b., mais on ne suppose plus la suite (T_n) convergentes. En revanche, on suppose que les T_n sont toutes dans un même segment $[a, b]$ de \mathbb{R} , avec $a > 0$. Prouver que f est périodique.

d. Prouver que la conclusion de la question c. reste vraie en supposant que les T_n sont toutes dans un même intervalle de la forme $]0, b]$.

e. On pose, pour x réel :

$$S_N(x) = \sum_{n=1}^N \frac{\cos \frac{x}{2^n}}{2^n} \quad \text{et} \quad S(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\cos \frac{x}{2^n}}{2^n}.$$

Prouver que chaque fonction S_N est périodique, que la suite $(S_N)_N$ converge uniformément vers la fonction continue S , mais que S n'est pas périodique.

6. On définit par récurrence sur $I = [-\frac{1}{2}, \frac{1}{2}]$ une suite de fonctions en posant $f_0 = 0$ et, pour $n \geq 0$:

$$f_{n+1}(x) = \frac{x^3}{3} + \int_0^x f_n^2(t) dt .$$

a. Prouver que $|f_n(x)| \leq \frac{5}{6}$ pour tout x de I .

b. Prouver que pour tout $n \geq 1$, on a $\|f_{n+1} - f_n\|_\infty \leq \frac{5}{6} \|f_n - f_{n-1}\|_\infty$.

c. Qu'en déduire concernant la série de fonctions $\sum (f_{n+1} - f_n)$?

Prouver que la suite (f_n) converge uniformément sur I . Soit f sa limite.

d. Prouver que f est une solution sur I de l'équation différentielle $y' = x^2 + y^2$ satisfaisant à $f(0) = 0$.

7. Soit $\sum c_n z^n$ une série entière de rayon de convergence $R > 0$, f sa fonction somme définie sur le disque $D(0, R)$ du plan complexe. Soit a un élément de $D(0, R)$, et r un réel tel que $|a| < r < R$.

a. Pour θ dans $[0, 2\pi]$, représenter $f(re^{i\theta})$ et $\frac{1}{1 - \frac{a}{r} e^{-i\theta}}$ sous forme de séries et en déduire un développement en série

de $g(\theta) = \frac{f(re^{i\theta})}{1 - \frac{a}{r} e^{-i\theta}}$.

b. Prouver que la convergence de la série obtenue est normale sur $[0, 2\pi]$, et en déduire la formule intégrale de Cauchy

$$f(a) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} \frac{f(re^{i\theta})}{1 - \frac{a}{r} e^{-i\theta}} d\theta .$$

c. Soit réciproquement une fonction continue f sur $D(0, R)$, qui pour tous a et r vérifiant $|a| < r < R$, satisfait à la formule intégrale précédente.

Grâce au développement en série de $\frac{1}{1 - \frac{a}{r} e^{-i\theta}}$, puis à une intégration terme à terme bien justifiée, prouver que f est développable en série entière sur $D(0, R)$.

d. Soit (f_n) une suite de fonctions définies sur $D(0, R)$, développables en série entière sur ce disque, et convergeant uniformément sur tout disque $D(0, r)$ avec $r < R$, vers une fonction f . Prouver que f est définie et continue sur $D(0, R)$, et qu'elle vérifie, pour tous a et r vérifiant $|a| < r < R$, la formule intégrale de Cauchy. Conclure.

e. Le résultat obtenu à la question d. subsiste-t-il si les fonctions f_n sont développables en série entière sur l'intervalle $]-R, R[$ de \mathbb{R} et convergent uniformément vers une fonction f sur tout segment $[-r, r]$ inclus dans $]-R, R[$?

8. Division des fonctions \mathcal{C}^∞

a. Soit f une fonction de classe \mathcal{C}^∞ sur un voisinage de 0 dans \mathbb{R} à valeurs dans \mathbb{C} , vérifiant $f(0) = 0$. On pose, pour $x \neq 0$, $g(x) = \frac{f(x)}{x}$. Prouver que, convenablement prolongée en 0, la fonction g est de classe \mathcal{C}^∞ (on écrira $f(x)$ sous forme d'une intégrale).

b. Pour des fonctions telles que $f(x) = \sin x$, $f(x) = \ln(1+x)$ ou $f(x) = e^x - 1$, comment peut-on justifier ce résultat de manière beaucoup plus élémentaire ?

9. Théorème de Poincaré

f et g désignent deux fonctions de classe C^1 sur \mathbb{R}^2 à valeurs dans \mathbb{R} .

a. On suppose l'existence d'une fonction h de classe C^1 vérifiant $\frac{\partial h}{\partial x} = f$ et $\frac{\partial h}{\partial y} = g$ (je rappelle que, dans ce cas, on dit que la forme différentielle $\omega = f dx + g dy$ est *exacte*). Prouver que $\frac{\partial f}{\partial y} = \frac{\partial g}{\partial x}$ sur \mathbb{R}^2 .

b. On suppose réciproquement que $\frac{\partial f}{\partial y} = \frac{\partial g}{\partial x}$ sur \mathbb{R}^2 . Prouver l'existence d'une fonction h de classe C^1 vérifiant $\frac{\partial h}{\partial x} = f$ et $\frac{\partial h}{\partial y} = g$.

10. Formule de Stirling pour la fonction Gamma

- a. Grâce au changement de variable $y = x + t\sqrt{x}$ dans l'expression $\Gamma(x+1) = \int_0^{+\infty} e^{-y} y^x dy$, donner une expression pour $x > 0$ de $\Gamma(x+1)$ sous la forme $\left(\frac{x}{e}\right)^x \sqrt{x} \int_{-\infty}^{+\infty} f(t, x) dt$ où f est la fonction nulle pour $t \leq -\sqrt{x}$ et à préciser sinon.
- b. Étudier, à t fixé, la limite de $f(t, x)$ quand x tend vers $+\infty$.
- c. Étudier la fonction $u \mapsto \frac{\ln(1+u) - u}{u^2}$.
- d. Si $x \geq 1$, prouver que $0 \leq f(t, x) \leq (1+t)e^{-t}$ pour tout réel positif t .
- e. Montrer que pour tout t de $]-\sqrt{x}, 0]$, on a $0 < f(t, x) \leq e^{-t^2/2}$.
- f. En déduire la formule de Stirling :

$$\Gamma(x+1) \underset{x \rightarrow \infty}{\sim} \left(\frac{x}{e}\right)^x \sqrt{2\pi x}.$$

11. Soient (a_n) et (b_n) deux suites de complexes telles que la suite $(a_n \cos nx + b_n \sin nx)$ tende vers 0 pour tout réel x .

a. Prouver que la suite (a_n) tend vers 0.

b. On pose $I_n = \int_0^\pi |b_n \sin nt|^2 dt$ et on suppose la suite (b_n) bornée. Déterminer la limite de la suite (I_n) , et en déduire que (b_n) tend vers 0.

c. Dans le cas général, on pose $\beta_n = \inf(|b_n|, 1)$. Prouver que la suite (β_n) tend vers 0 et conclure.

d. Quelle raison mathématique profonde explique que le résultat à prouver soit nettement plus délicat pour la suite (b_n) que pour la suite (a_n) ?

12. On rappelle que l'on définit une norme sur l'espace E des fonctions continues sur $[0, 1]$ à valeurs dans \mathbb{R} en posant, pour $f \in E$:

$$n_\infty(f) = \sup_{t \in [0, 1]} |f(t)|.$$

On désigne par E_1 le sous-espace de E constitué des fonctions de classe C^1 sur $[0, 1]$ à valeurs dans \mathbb{R} .

Pour $f \in E_1$, on pose :

$$\|f\| = |f(0)| + n_\infty(f').$$

On rappelle par ailleurs que pour $f \in E_1$, la longueur de la courbe représentative de f est donnée par la formule intégrale suivante :

$$L(f) = \int_0^1 \sqrt{1 + f'^2(t)} dt .$$

- a. Prouver que l'application $f \mapsto \|f\|$ définit une norme sur E_1 .
- b. Prouver que l'on a $n_\infty(f) \leq \|f\|$ pour tout élément f de E_1 .
- c. Prouver que les normes n_∞ et $\| \cdot \|$ ne sont pas équivalentes sur E_1 (envisager les applications $p_n : t \mapsto t^n$).

Soit, pour $n \in \mathbb{N}^*$, la fonction f_n définie sur $[0,1]$ par $f_n(x) = \frac{1}{\sqrt{n}} \sin(n\pi x)$.

d. Prouver que la suite (f_n) converge vers la fonction nulle au sens de la norme n_∞ .

e. On note l_n la longueur de la courbe représentative de f_n . Prouver l'inégalité $l_n \geq \sqrt{n} \frac{\pi}{2}$ (on pourra utiliser l'inégalité $|\cos u| \geq \cos^2 u$).

f. En déduire que si l'on munit l'espace E_1 de la norme n_∞ , l'application $f \mapsto L(f)$ n'est pas continue.

Soit f_0 un élément fixé de E_1 .

g. Prouver que pour tout élément f de E_1 vérifiant $\|f - f_0\| \leq 1$, on a :

$$|L(f) - L(f_0)| \leq (2\|f_0\| + 1)\|f - f_0\|.$$

h. Que peut-on en déduire concernant l'application $f \mapsto L(f)$ si l'on munit E_1 de la norme $\| \cdot \|$?

On pose, pour t élément de $]0,1]$, $g(t) = \frac{1}{t} \sin \frac{1}{t}$.

i. Prouver que l'intégrale $\int_0^{+\infty} \frac{\sin u}{u} du$ est convergente sans être absolument convergente.

j. Prouver que g n'est pas sommable sur $]0,1]$.

k. On pose, pour x élément de $]0,1]$, $f(x) = \int_x^1 g(t) dt$. Prouver que f possède une limite finie en 0. On peut donc prolonger f par continuité en 0, et ce prolongement sera encore noté f .

l. Prouver que f est continue sur $[0,1]$ et de classe C^∞ sur $]0,1]$.

m. Prouver que malgré l'extrême régularité de f , son graphe possède une longueur infinie.